

(*kul tchour*) et tuèrent (*Fong*) *Kia-pin* et les siens. *Lu Cheou-sou* arriva dans une ville éloignée où il se vit aussi mis à mal. (Les soldats de *Souo-ko*) tuèrent encore *Nieou Che-tsiang* dans la ville de *Ho-jao* et s'emparèrent de *Ngan-si* (Koutcha) (708). Le chemin qui menait aux Quatre Garnisons se trouva interrompu.

(*Tsong*) *Tch'ou-k'o* adressa encore une requête au trône pour demander que *Tcheou I-ti* remplaçât (*Kouo*) *Yuen-tchen* dans le commandement des troupes, qu'on rappelât (*Kouo*) *Yuen-tchen*, car il voulait le perdre, qu'on nommât *A-che-na Hien* ② kagan des Dix Tribus et qu'on établît une armée à *Yen-k'i* (Karachar) pour s'emparer de *Souo-ko*.

Souo-ko adressa à (*Kouo*) *Yuen-tchen* une lettre dans laquelle il lui disait: «Je n'ai pas eu à l'origine d'hostilité contre la Chine; c'est seulement *K'ieue tch'ouo* (*kul tchour*) qui était notre ennemi. Or le premier ministre *Tsong* (*Tch'ou-k'o*), après avoir pris l'or de *K'ieue tch'ouo* (*kul tchour*) a résolu injustement d'écraser mes hordes; le *tchong-tch'eng Fong* (*Kia-pin*) et le Protecteur *Nieou* (*Che-tsiang*) sont arrivés l'un après l'autre. Moi et les miens pouvions-nous attendre la mort en restant tranquillement assis? En outre j'apprends que *Che Hien* ② veut venir; cela n'aura d'autre effet que de désoler et de troubler les camps et les arrondissements; je crains qu'il n'y ait plus de jours paisibles. Je vous prie, grand commissaire, de délibérer pour arranger cela».

(*Kouo*) *Yuen-tchen* adressa un rapport au trône pour exposer l'affaire de *Souo-ko*; (*Tsong*) *Tch'ou-k'o* irrité fit une requête pour dire que (*Kouo*) *Yuen-tchen* avait des projets anormaux. (*Kouo*) *Yuen-tchen* envoya son fils (*Kouo*) *Hong* par des chemins détournés pour expliquer ce qui en était. (*Tcheou*) *I-ti* en définitive fut trouvé coupable et fut exilé dans l'arrondissement de *Pe*. Puis on mit (*Kouo*) *Yuen-tchen* à la place de (*Tcheou*) *I-ti*; on pardonna ses fautes à *Souo-ko* et on le nomma par brevet kagan des quatorze tribus¹⁾. (*Kouo*) *Yuen-tchen* adressa un rapport au trône pour prétexter que le territoire d'occident n'était point encore calme et que l'état des choses demandait qu'on (poursuivît l'oeuvre de) pacification. Il resta donc là et n'osa pas revenir à la capitale. Sur ces entrefaites, (*Tsong*) *Tch'ou-k'o* et les siens subirent le dernier supplice. Quand *Joei-tsong* monta sur le trône (710), il fit venir (*Kouo*) *Yuen-tchen* et le nomma *t'ai-pou-k'ing* en la faisant monter au rang de *yn-ts'ing-koang-lou-ta-fou*.

La deuxième année *king-yun* (711), (*Kouo*) *Yuen-tchen*, étant dans la catégorie des fonctionnaires du troisième rang dans l'administration du *tchong-chou*, remplaça *Song King* dans le poste de président du ministère

1) On ne trouve nulle part l'énumération de ces quatorze tribus.